

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
BEHAR-BE'HOUKOTAI

SAMEDI 8 MAI 2010
24 IYAR 5770
- AVOT 5 -

43^e année

31

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Pace que Lag Baomer...

Et si on prenait le temps – et la peine – de regarder encore Lag Baomer... Trente-troisième des jours qui s'étendent entre Pessa'h et Chavouot, étape de l'attente impatiente depuis la sortie d'Egypte jusqu'au Don de la Torah, fin d'une tragique – quoique antique – épidémie, temps de cette joie liée à celle de Rabbi Chimon Bar Yo'haï : les thèmes sont si nombreux qu'il pourrait sembler presque inutile, ou très ambitieux, d'y revenir... Et pourtant, comment ne pas penser, une fois de plus et jamais une fois de trop, à ces centaines, ces milliers d'enfants réunis partout dans le monde – et, en particulier, à Paris? Comment ne pas penser à eux qui, en ce jour, savent clamer haut et fort leur bonheur d'être Juif ? Le jour de Lag Baomer, ils défilent, mieux encore, ils paradent, comme en une manifestation de grandeur. Et les messages qu'ils donnent sont ceux, éternels, de la connaissance, de la fidélité et du courage. Ce sont les messages de l'éducation juive.

C'est peut-être ainsi que Lag Baomer livre son grand secret. Car il serait facile de n'en faire qu'une commémoration parmi toutes les autres ou une fête en l'honneur d'un de nos grands Sages qui, au fil des siècles, serait devenue une sorte de folklore émouvant, chaleureux... et sans conséquence. Mais ce n'est pas de cela que les hommes peuvent vivre. Leur vie,

ils la tirent justement de la conscience qu'ils s'inscrivent dans un projet qu'ils portent et qui les emportent à la fois. Ils la tirent de cette justesse de comportement qui fait qu'un enfant juif est capable de ressentir pleinement que la joie de Rabbi Chimon le concerne, et pas seulement au titre de l'histoire. Ils la tirent du fait qu'un tel événement est aussi un facteur d'avenir. Comme un bel arbre qui grandit d'autant mieux que ses racines sont plus profondes.

Il faut nous souvenir : Rabbi Chimon vécut en une époque très dure. L'empire romain occupait Israël, l'oppression grandissait et nul ne savait de quoi le lendemain serait fait. Il maintint le judaïsme, consacra sa vie à l'étude de la Torah et donna au monde tout ce dont il avait besoin. Lorsque les enfants fêtent Lag Baomer, c'est cela qu'ils célèbrent : le don de soi, l'amour de l'autre, le souci de tous, l'impératif de la connaissance, la recherche de la paix. C'est cette volonté multiple qu'ils déclarent solennellement mettre en œuvre lorsqu'ils chantent et qu'ils jouent. C'est cette volonté qu'ils concrétisent lorsque, au lendemain de Lag Baomer, le monde n'est décidément plus tout à fait le même, grâce à eux. A présent que la route, par leur passage, s'est éclaircie, à nous de les accompagner. Le chemin n'est plus très long. Déjà la lumière se lève.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Behar :

L'orgueil qui plonge plus loin encore que le moi

Le message profond du débat de nos Sages

Le Talmud rapporte le débat suivant :

Rav 'Hiya bar Achi statue au nom de Rav : «Un érudit en Torah devrait posséder 1/64^e part d'orgueil, [de sorte que ceux qui sont frivoles ne se comportent pas mal à son égard et n'agissent pas envers lui avec arrogance et de sorte que ses enseignements soient acceptés par eux (Rachi).]»

Rav Houna le fils de Rav Yehochoua dit : [Cette petite quantité d'orgueil] l'orne tout comme le poil orne l'épi de blé.»

Rava déclare : «Celui qui possède [de l'orgueil] mérite d'être placé dans un ban d'ostracisme. [Par contre] celui qui manque [de cette qualité] mérite d'être placé complètement sous une interdiction. [S'il ne possède pas d'orgueil, même en petite quantité, ses concitoyens ne le craindront pas et il n'aura pas la puissance de les admonester (Rachi).]»

Rav Na'hman bar Yits'hak dit : «Ni [de l'orgueil], ni une petite part [d'orgueil]. Ce qui est écrit est une bagatelle : «tous ceux qui sont orgueilleux sont une abomination pour D.ieu.»»

Quelle est la raison de la présence de cette référence qu'apporte Rav Na'man bar Yits'hak ? L'orgueil vient parfois d'un jugement réaliste et n'est parfois pas issu de nos propres actes et potentiels. Quand une personne est fière de ses accomplissements, même si sa fierté est justifiée, elle nie, quelque part, la providence de D.ieu. Car en s'enorgueillissant, l'individu attribue son succès à ses propres efforts. S'il réalisait qu'en réalité tout ce qu'il réussit vient d'un don de D.ieu, il en viendrait à reconnaître avec gratitude la main de D.ieu. Cela n'a pas pour but de minimiser l'importance des entreprises humaines. Il est écrit : «Et D.ieu te bénira dans tout ce que tu

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT BEHAR - BE'HOUKOTAI

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 20h 56 • Sortie 22h 12

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	20.34	Bordeaux	20.56	Grenoble	20.32
Lyon	20.37	Toulouse	20.45	Montpellier	20.32
Marseille	20.28	Nice	20.22	Lille	20.59
		Nancy/Metz	20.41		

à partir du dimanche 2 mai 2010

Heure limite du Chema : 10h08 Pose des Téléphones : 5h17

Molad : jeudi 13 mai à 16h 39 minutes et 15 'Halakim
Roch 'Hodech Sivan : vendredi 14 mai 2010



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

LA SIDRA

accomplis», ce qui implique que les efforts humains sont nécessaires. Sans en fournir, il ne dispose pas du moyen par lequel lui seront acheminées les bénédictions de D.ieu. Et quand le succès vient des bénédictions de D.ieu, il n'y a aucune place en l'homme pour un orgueil personnel.

Exploiter un potentiel plus profond

Néanmoins, comme l'indiquent les autres Sages que nous avons précédemment cités, avoir une petite quantité de fierté présente un avantage. Car à moins qu'une personne ne s'affirme avec assurance, ses paroles n'atteindront pas leur but. Et sans une bonne part de confiance en soi, cet homme lui-même ne sera pas capable de persévérer devant un challenge. Plus encore, ressentir de la satisfaction et de la fierté incite la joie, ce qui est une composante essentielle du service de D.ieu.

On peut toutefois récolter les avantages de la fierté sans ses aspects négatifs. Car il existe une source plus profonde de fierté que celle que l'on tire de soi-même, de ses aptitudes ou de ses accomplissements. D.ieu «nous a rendus saints par [Ses] commandements, et nous rapproche de [Son] service», nous accordant par là-même un lien avec Lui et la mission d'élever et de raffiner le monde en général. La prise de conscience de cette relation et l'identification avec cette mission génère une fierté intérieure, de la satisfaction et un sentiment d'accomplissement.

Une synthèse et non un conflit

Cette approche permet à l'humilité et à la fierté d'être considérées comme des qualités complémentaires. Développer une humilité désintéressée encourage l'homme à resserrer son lien avec D.ieu et Son service. Cela, à son tour, le nourrit de ressources plus profondes pour qu'il se sente fier et sûr de lui.

En fait, ce type d'orgueil est encore plus puissant que celui que génère l'appréciation de ses propres qualités. L'orgueil qui se concentre autour de soi est limité et peut être affecté devant un défi que l'on ne peut surmonter. Mais la force personnelle qui naît de l'engagement à accomplir la volonté divine reflète la nature infinie de son objectif. Aucun obstacle ne lui résiste.

Nos Sages font allusion à ce concept quand ils déclarent : «Le serviteur d'un roi est comme le roi lui-même.» Un serviteur n'est pas considéré comme une entité séparée de son maître. C'est comme s'il était lui-même une extension de la personne de son maître. C'est la raison pour laquelle la confiance en lui qu'exprime le serviteur n'est pas la sienne propre mais celle du maître et elle exprime la force de sa position.

Celui qui est totalement engagé dans le service divin dévoile donc des ressources bien plus puissantes de force intérieure que celles qu'il possède par lui-même. Du dynamisme et de l'énergie irradient de sa personne et il peut faire preuve du contrôle nécessaire pour transformer ses propres

énergies en entreprises productives.

Des principes personnalisés

Ce type de confiance en soi est incarné par Moché notre Maître. Lui-même dit au Peuple Juif : «C'est moi qui me tiens entre D.ieu et vous», et c'est lui qui écrit le verset : «et il ne se leva jamais en Israël un prophète comme Moché». Toutefois, il était «plus humble que tous les hommes sur la surface de la terre.»

Moché ne considérait pas la fierté et l'humilité comme des tendances contradictoires. Bien qu'il sût la grandeur de la mission qui lui avait été attribuée et qu'il réalisât qu'il avait reçu des qualités personnelles exceptionnelles pour lui permettre d'accomplir sa mission, cette conscience ne le conduisait pas à un orgueil démesuré concernant sa propre personne. Bien au contraire, il réalisait que ces potentiels lui avaient été attribués par D.ieu et qu'ils n'étaient pas le fruit de ses propres efforts. Bien plus, il considérait que si ces talents avaient été donnés à un autre, cette personne aurait accompli bien plus que lui.

La symbolique de Sinaï

Les idées que l'on vient de développer se reflètent dans le nom de la Paracha de cette semaine : *Behar*. *Behar* signifie «sur la montagne». Et plus particulièrement, comme le poursuit le verset, cela se réfère au Mont Sinaï sur lequel fut donnée la Torah.

Le Mont Sinaï représente la synthèse de ces deux potentiels que l'on vient d'évoquer. D'une part, c'est «la plus basse de toutes les montagnes», symbole d'humilité mais en même temps, c'est une montagne, ce qui représente la fierté et la puissance. C'est la fusion de ces deux contraires qui fait de Sinaï la montagne de D.ieu, l'endroit que D.ieu choisit pour manifester Sa Présence et donner Ses enseignements.

Cependant, une légère difficulté se soulève : la Paracha n'est pas appelée *Behar Sinaï* : «Sur le Mont Sinaï». Elle est appelée *Behar* : «sur la montagne». Les qualités de fierté et de courage sont accentuées mais non celle de l'humilité modératrice de Sinaï, «la plus basse de toutes les montagnes».

Pour la résoudre, l'on peut expliquer que l'expression *Behar Sinaï*, «sur le Mont Sinaï», évoque la personne qui se rappelle qu'elle a besoin de rabaisser son sentiment d'importance. Le fait même que ces efforts soient nécessaires indique que son humilité ne domine pas complètement son être. Quand, par contre, l'individu a totalement assujéti son identité à la mission que D.ieu lui a confiée, nul ne lui est besoin de se rabaisser, il ne se soucie pas de lui-même. C'est là le sens du nom de la Paracha, *Behar* : le serviteur de D.ieu se tient fier, fermement enraciné dans la puissance que lui donne la force de son objectif.

La force de son objectif permettra à notre Peuple de surmonter tous les défis que lui lancent ces derniers moments de l'exil et d'aller à la rencontre de Machia'h. Que cela ait lieu dans le futur immédiat !

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 2 mai – 18 Iyar

Mitsva négative n° 64 : C'est l'interdiction qui a été faite de mettre en doute les promesses et les menaces de sanction de l'Eternel, rapportées par Ses prophètes, en les mettant en doute alors que nous avons la preuve que ces derniers sont de vrais prophètes.

Mitsva positive n° 8 : C'est l'ordre qui nous a été donné de ressembler à D.ieu autant que nous le pouvons.

Mitsva positive n° 6 : C'est le commandement qui nous a été enjoint de rechercher la compagnie des Sages instruits dans la Torah, de se lier à eux afin de les imiter et d'adhérer à leur profession de foi.

Mitsva positive n° 206 : C'est le commandement qui nous a été enjoint de nous aimer les uns les autres comme nous nous aimons nous-mêmes.

• Lundi 3 mai – 19 Iyar

Mitsva positive n° 207 : Il s'agit du commandement nous incombant d'aimer les étrangers.

Mitsva négative n° 302 : Il nous est interdit de nous haïr les uns les autres.

Mitsva positive n° 205 : Il s'agit du commandement nous incombant de réprimander son prochain qui commet une faute ou qui se prépare à le faire.

Mitsva négative n° 303 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de nous humilier les uns les autres.

• Mardi 4 mai – 20 Iyar

Mitsva négative n° 256 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de nous montrer dur envers les veuves et les orphelins.

Mitsva négative n° 301 : C'est l'interdiction qui a été faite de colporter le mal.

Mitsva négative n° 304 : Il nous est interdit de nous venger les uns des autres.

Mitsva négative n° 305 : Il nous est interdit de garder rancune.

• Mercredi 5 mai – 21 Iyar

Mitsva positive n° 11 : Il s'agit du commandement d'étudier la Torah et de l'enseigner.

• Jeudi 6 mai – 22 Iyar

Mitsva positive n° 209 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de respecter les Maîtres et de nous lever devant eux afin de leur rendre hommage.

• Vendredi 7 mai – 23 Iyar

Mitsva négative n° 10 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de nous intéresser à l'idolâtrie et d'étudier ses pratiques.

Mitsva négative n° 47 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de laisser libre cours à nos pensées au point d'admettre des opinions contraires à celles enseignées par la Torah.

Mitsva négative n° 60 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de blasphémer le Grand Nom de l'Eternel.

Mitsva négative n° 6 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de servir les idoles.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Elysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 15.000 ex

ISSN 1762 - 5440

Durant l'hiver 1971, la Maison-Blanche organisa un Congrès consacré à l'enfance et à la jeunesse, un Congrès qui se réunit tous les dix ans : de nombreux émissaires du Rabbi y furent invités, parmi lesquels Rav Avraham Shemtov de Philadelphie et Rav Moshe Feller du Minnesota. De nombreux discours furent prononcés et de nombreuses décisions importantes furent prises, certaines directement à la suite des paroles transmises par ces prestigieux émissaires du Rabbi.

La première partie de ce congrès était consacrée aux enfants, elle se tint en hiver à Washington. La seconde partie – consacrée aux adolescents – se tenait six mois plus tard dans une petite ville du Colorado, East Park. On était officiellement au printemps mais nous avons été surpris de nous retrouver en pleine tempête de neige. Les organisateurs nous apportèrent – par avion ! – des vêtements chauds de l'armée américaine puisque cette conférence organisée par la Maison-Blanche était placée sous la responsabilité de l'armée.

Alors que le congrès se terminait après trois jours de travail intense, nous avons reçu un appel téléphonique de Rav Hodakov, le secrétaire personnel du Rabbi. Il nous transmit trois demandes du Rabbi :

- après la fin de la conférence qui avait reçu une large couverture médiatique, nous devons rendre visite à la communauté juive de la ville de East Park.

- nous devons agir afin que les journaux locaux évoquent également la tenue de la conférence.

- nous devons organiser un cours de Torah pour tous les participants de la conférence et coller partout des affiches afin que tous soient mis au courant de la tenue de ce cours. Ce même jour, la neige s'était amoncelée dans les rues et il était très difficile de circuler, même à pied. Et là, il nous fallait marcher quelques kilomètres, depuis la colline jusqu'au village voisin : mais quand on reçoit une direc-

tive du Rabbi, on obéit quelles que soient les circonstances, comme un soldat ! D'ailleurs nous portions de véritables uniformes de l'armée américaine qui nous rappelaient que nous étions effectivement des soldats...

Quand nous sommes enfin arrivés au village – après une marche interminable dans la neige – nous avons constaté que – évidemment – tous les bureaux et magasins étaient fermés. Après bien des efforts, nous avons enfin trouvé un magasin ouvert : c'était un magasin de chaussures et nous avons demandé aux propriétaires s'il se trouvait sur place une communauté juive. On nous répondit qu'effectivement près de 70.000 Juifs possédaient ici des résidences secondaires mais qu'ils ne venaient que pour les vacances d'été : «Revenez dans un mois, quand il fera beau car pour le moment, aucun vacancier n'est arrivé!»

Inutile de préciser combien nous étions déçus car nous ne pouvions apparemment pas remplir la première mission que le Rabbi nous avait confiée. Nous sommes donc passés à la seconde directive : faire parler de nous dans les médias. Quand nous avons demandé à l'homme s'il existait un journal local, il demanda si nous désirions le lire ou plutôt nous faire interviewer. Nous avons répondu qu'il nous fallait l'interview. Il se mit à rire : «J'ai lu des reportages à votre propos cette semaine dans le «Times Magazine» et d'autres grands journaux nationaux. Pourquoi souhaitez-vous être interviewés dans une feuille de chou d'une aussi petite ville ? De toute manière, aucun journal ne paraît ici !»

Nous avons insisté : «Êtes-vous sûr qu'il n'existe aucun journal local ?»

- Ah si ! Si on peut appeler cela un journal, ce ne sont que deux feuilles dactylographiées qui paraissent une fois par semaine. Mais allez trouver «l'éditeur» dans cette tempête de neige !

Notre interlocuteur n'était pas juif mais il nous prit en pitié et tenta de nous consoler. Et soudain il se rappela : «Ah oui ! Il y a ici un Juif, peut-être pas trop loin d'ailleurs ! Il y a un garage et quelqu'un vient d'arriver de Brooklyn pour y travailler. Je crois qu'il est juif!

Je vais lui téléphoner ! Effectivement, deux minutes plus tard, l'homme en question entra dans le magasin. Ses mains étaient noires de cambouis et il se demandait pourquoi on l'avait obligé à venir de toute urgence alors qu'il réparait une voiture. Mais dès qu'il nous aperçut – deux parfaits étrangers à l'apparence hassidique, malgré les uniformes militaires – il pâlit et s'écria :

«Il m'a retrouvé ! Même ici !»

Maintenant nous étions tous stupéfaits. Nous l'avons bien regardé et alors nous l'avons reconnu : c'était un Juif du quartier religieux de Williamsburg à Brooklyn ; quelques années auparavant, il nous avait aidé en amenant des enfants de son quartier à notre nouvelle colonie de vacances Gan Israël et nous avions alors eu l'occasion de bavarder avec lui.

De fait, depuis six mois, il avait décidé d'abandonner le judaïsme, de quitter sa famille, de quitter toute communauté pratiquante et de s'installer dans le lointain Colorado. Dans cette ville perdue de East Park, il serait enfin seul, à l'abri de tout regard. On comprend alors qu'il s'était écrié : «Le Rabbi m'a retrouvé ! Même ici !»

Dès qu'il me reconnut, il m'enlaça avec ses deux mains grasses mais qui se souciait à ce moment-là du cambouis ?

Puis il se passa encore autre chose d'inattendu : il s'avéra que le patron du garage connaissait l'homme qui «éditait» le journal local. Quand celui-ci entendit notre étrange histoire, il arriva presque immédiatement, avec un appareil-photo ; il nous photographia et fit paraître la même semaine un reportage sur notre visite à East Park.

Nous savions déjà – même si nous n'arrivions pas à trouver d'explication plausible – que le Rabbi était assis à New York et pouvait savoir ce qui se passait à l'autre bout du monde, même dans un village perdu du Colorado. Mais ce qui m'a le plus frappé dans cette histoire – et qui reflète plus que tout la vision du monde du Rabbi – était le fait que le Rabbi mettait exactement en pratique tout ce qui était discuté dans ce congrès consacré à l'éducation par la Maison-Blanche et nous envoyait aider un Juif isolé qui avait décidé d'abandonner tout son judaïsme derrière lui.

Alors que ce Juif originaire de Williamsburg pensait que plus personne ne se préoccupait de son sort, il s'avéra que le Rabbi envoya deux émissaires à un Congrès afin qu'au milieu d'une tempête de neige, ils localisent cette âme errante et la ramènent au sein de la communauté.

Et quand nous avons pu accomplir la troisième mission fixée par le Rabbi, quand nous avons organisé un cours de Torah pour les participants à cette conférence, le Juif originaire de Williamsburg fut le premier présent sur place pour y assister.

Et c'est ainsi que débuta son voyage de retour vers un judaïsme vivant et intense.

Rav Avraham Shemtov
Kfar Chabad n°1367
traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Pourquoi désirer le nouveau temps ?

«Les Sages et les prophètes n'ont pas désiré le temps de Machia'h (pour quelque raison autre que) être libre (pour se consacrer) à la Torah et sa sagesse» (Maïmonide, Michné Torah, Hil'hot Mela'him, chap.12, Hala'ha 4).

Maïmonide relève ici une idée importante. Les Sages et les prophètes authentiques ne sont pas satisfaits de leur étude et de leur connaissance dans le temps de l'exil. Bien au contraire, ils désirent et attendent avec impatience la venue de Machia'h.

Ils l'espèrent de tout leur cœur car c'est seulement alors qu'ils pourront plonger au plus profond de la Torah.

(d'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch, Chabbat Parachat Vayéra 5743) **H.N.**

LE COIN DE LA HALA'HA

Qu'est-ce que «le Chema avant de se coucher»?

La dernière Mitsva (commandement) de la journée est de réciter le «Chema avant de se coucher». Dans de nombreux livres, cette prière est précédée d'une supplication émouvante dans laquelle le Juif déclare pardonner à toute personne qui aurait pu le mettre en colère ou lui nuire physiquement, financièrement ou de tout autre manière. Il demande aussi à D.ieu de l'aider à ne pas retomber dans les fautes qu'il aurait pu commettre tout au long de la journée qui s'achève.

C'est ainsi que le roi David a écrit (Psaumes 4. 9) : «En paix, uni avec tous, je me coucherai et m'endormirai car c'est Toi seul, oh D.ieu, qui me fait résider en sécurité». Quand nous sommes véritablement en paix même avec ceux qui nous ont «causé des soucis», quand nous avons vraiment abandonné toute considération de vengeance ou simplement de ressentiment, nous pouvons dormir sereinement.

Le «Chema» doit être récité avec une intense concentration, surtout les deux premiers versets «Chema Israël Ado-naï Elo-hénou Ado-naï E'had» (puis à voix basse :) Barou'h Chem Kevod Mal'houto Leolam Va'ed» (Ecoute Israël, D.ieu qui est notre D.ieu, est le D.ieu Un. Que soit béni le Nom de la Gloire de Sa royauté à jamais).

En récitant le Chema le soir, le Juif accomplit la Mitsva de croire en D.ieu et de rappeler le souvenir de la sortie d'Egypte.

Il est recommandé d'étudier la Torah, le jour et la nuit, pour mieux dormir, comme il est écrit à propos des bénéfiques engendrés par l'étude de la Torah dans les Proverbes (3. 24) : «Quand tu te coucheras, tu n'auras pas peur; tu t'étendras et ton sommeil sera agréable».

Quand nous prenons à cœur ces enseignements, nous méritons de nous réveiller reposés et prêts à entamer une nouvelle journée avec enthousiasme.

L'étude de la Torah et l'accomplissement des Mitsvot hâteront la venue du Machia'h, le Messie descendant du roi David, quand tous ceux qui sont endormis - y compris ceux qui «reposent dans la poussière» - se relèveront et revivront, puisse ceci arriver maintenant !

F. L. (d'après L'Chaim n°1111)

ETABLISSEMENT PRIVÉ BETH MENAHEM FONTENAY SOUS BOIS

Crèches (121 berceaux) - Jardin d'Enfants
Ecole Primaire Privée

à 7mn de porte de Bagnolet, proximité de
Nogent - Le Perreux - Montreuil - St Mandé - Vincennes



Renseignements et Inscriptions :

01 48 75 74 91

12, rue Emile Zola - 94120 Fontenay sous Bois

STOCK PREMIUM

spécial communautaire

SPECIALISTE EN COSTUMES

DE GRANDES MARQUES

Show Room de 400 M² Hommes & Femmes

Une multitude d'offres...

Costume + Chemise + Cravate = **99 €** l'ensemble
Près de 10.000 pièces de Grandes Marques à prix d'entrepôt
Cuir - Jeans - Costumes - Chemises - Chaussures - Pulls - Maille - Accessoires...

Païement en 3 fois sans frais

25, RUE Richard Lenoir - 75011 Paris

(M^o Voltaire - Près de la Place Léon Blum)

Ouvert le dimanche de 10h à 20h - Tél: 01 43 67 51 91



Le Spécialiste des Energies Renouvelables

PV - PAC - SOLAIRE

► Nous recherchons des équipes commerciales pour développer notre clientèle

► Nous installons rapidement

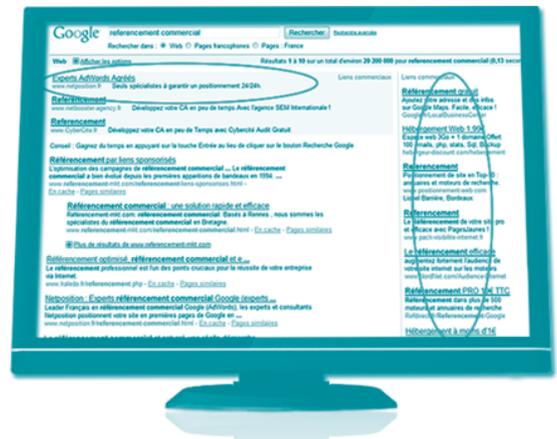
► Nous payons rapidement

Vous avez une équipe,
venez nous rejoindre

N° Azur 0 810 810 001

Formation complémentaire, PLV, Book, Soft, fournis par nos soins

Positionnez-vous au TOP sur Google !



netposition

Des experts formés par Google pour
MAXIMISER VOS RESULTATS !

ADWORDS
QUALIFIED
COMPANY
Google

- Stratégie Marketing Web
- Positionnement Google 24h/24
- Notoriété Internet
- Génération de leads / contacts
- Réduction des coûts d'acquisition client

www.netposition.fr

Tél : 03 69 61 83 30

Votre boîte de Tzedaka est pleine

Vous souhaitez acquérir ou faire vérifier des TEFILINES ou des MEZOZOT
Le Beth Loubavitch est à votre disposition. Contactez-nous au 01 45 26 87 60

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.

David France Ambulance

Les ambulances
au service
de la communauté

7/7j 

 01 43 55 53 72

37 Av. Parmentier - 75011 Paris

FABRICANT VENTE DIRECTE LAMYLITERIE

DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS



MATELAS GARANTIS
SANS CHAATNEZ

Système d'assemblage
exclusif



01 47 00 73 55

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

www.lamyliterie.fr

Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

Matelas - Sommier
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques

Jusqu'à
50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés

Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le Samedi



Espace Visuel

Opticien visagiste

Tiers payant - Mutuelles
Possibilité de commandes
de lentilles par mail

1, Avenue des Murs du Parc
94300 Vincennes

Tél-fax: 01/58/64/31/34

Mail: espace_visuel@yahoo.fr

Ouvert le dimanche

uni gram

DRH - CHEFS D'ENTREPRISES

profitez des
formations professionnelles
qui vous sont dues !

www.unigram.fr

Vous avez déjà travaillé
dans la formation professionnelle,
vous disposez d'un fichier client
existant ? Contactez-nous
unigram@unigram.fr

CHAVOUOT 5770

ENFANTS JUIFS, GARÇONS ET FILLES,
vous êtes les garants
de notre Torah
CHAVOUOT est votre fête !

Soyons tous présents à la synagogue
Mercredi 19 mai 2010

6 Sivan 5770

pour écouter la lecture des

10 COMMANDEMENTS

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Mitsva négative n° 5 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de nous prosterner devant une idole.

Mitsva négative n° 2 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de fabriquer des idoles pour les servir.

Mitsva négative n° 3 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de fabriquer des idoles destinées à être servies, même pour d'autres personnes et même si celui qui nous l'a demandé est un non-juif.

Mitsva négative n° 4 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de fabriquer des formes humaines en métal, pierre, bois et autres matières similaires, même si ce n'est pas dans le but de les adorer.

Mitsva négative n° 15 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'entraîner (collectivement) d'autres personnes à pratiquer l'idolâtrie.

Mitsva positive n° 186 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'exterminer tous les hommes d'une ville passée à l'idolâtrie et de brûler la ville avec tout ce qui s'y trouve.

Mitsva négative n° 23 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de reconstruire une ville mise au ban.

Mitsva négative n° 24 : C'est l'interdiction qui a été faite de profiter de tout objet d'une ville mise au ban.

• Samedi 8 mai – 24 Iyar

Mitsva négative n° 16 : Il nous est interdit de séduire, c'est-à-dire, d'inciter un Juif à pratiquer l'idolâtrie.

Mitsva négative n° 17 : Il est interdit à la personne induite en erreur d'aimer le séducteur et de consentir à ses paroles, même s'il n'a pas agi en conséquence.

Mitsva négative n° 18 : C'est l'interdiction qui a été faite à la personne séduite de faiblir dans son aversion envers le séducteur.

Mitsva négative n° 19 : C'est l'interdiction pour la personne égarée d'assister le séducteur s'il se trouve dans une situation périlleuse.

Mitsva négative n° 20 : C'est l'interdiction qui a été faite à la personne égarée de plaider en faveur du séducteur, même s'il connaît un argument en sa faveur.

Mitsva négative n° 21 : C'est l'interdiction qui a été faite à la personne égarée de taire toute charge à retenir contre le séducteur qu'elle connaît et qui pourrait contribuer à le punir.

Mitsva négative n° 26 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de prophétiser au nom d'une idole.

Mitsva négative n° 28 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'écouter la prophétie d'un prophète parlant au nom d'une idole.

Mitsva négative n° 27 : C'est l'interdiction selon laquelle il nous est défendu de faire une fausse prophétie

Mitsva négative n° 29 : Il nous est interdit d'avoir pitié du faux prophète, ni d'hésiter à le mettre à mort s'il prophétise au Nom de l'Eternel.

Mitsva négative n° 14 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de prêter serment en invoquant le nom d'une idole même dans nos relations avec des idolâtres.

Mitsva négative n° 8 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de nous livrer aux pratiques des détenteurs de l'esprit d'Ov (par lequel on évoquait les morts).

Mitsva négative n° 9 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de nous livrer aux pratiques du Yide'oni qui constitue également une sorte de culte idolâtre. Voici en quoi il consiste: on prend l'os d'un oiseau dont le nom est "Yido'a", on le met dans la bouche, on brûle des aromates, on fait des invocations et certains rites jusqu'à ce qu'on se trouve dans une sorte de léthargie et tombe en transes et qu'on prédise alors l'avenir.

Mitsva négative n° 7 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de livrer une partie de nos enfants à l'idole connue comme à l'époque du don de la Torah sous le nom de Molo'h.



Dans ISF, il y a aussi... **SOLIDARITÉ !**

En application de la loi TEPA, l'année 2010 offre encore la possibilité de
réduire de 75% l'impôt sur la fortune
par un don aux fondations reconnues d'utilité publique.

**En nous remettant, avant le 15 juin 2010,
un don qui bénéficiera entièrement au BETH LOUBAVITCH,
par un chèque libellé à :
FJF-FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE
vous contribuerez encore à l'avenir de la communauté
et à son développement !**

Choisir de réduire votre ISF en faisant un don au BETH LOUBAVITCH, c'est affecter soi-même son propre don à l'institution la plus dynamique, la plus solidaire et la plus authentique de notre communauté.

Le Beth Loubavitch a réalisé en Ile-de-France:

- ▶ Le plus grand complexe scolaire d'Europe : Beth Haya Mouchka
- ▶ Des Institutions Scolaires pour 2500 élèves
- ▶ 400 berceaux de crèche
- ▶ 100 délégués locaux
- ▶ 40 centres communautaires
- ▶ 40 centres aérés Gan Israël
- ▶ 30 centres de talmud Torah
- ▶ 800 cours hebdomadaires pour 12 000 participants
- ▶ 2 séminaires d'études européens

ainsi que :

- ▶ 150.000 guides à l'occasion des grandes fêtes juives
- ▶ 35.000 exemplaires de la Sidra de la Semaine
- ▶ 60.000 michloah manot distribués et 2000 lectures de la Méguila à Pourim
- ▶ 20.000 kits distribués pour Hanouccah

et aussi

- ▶ des éditions, visites aux malades, visites aux communautés isolées, aides aux familles en difficulté, clubs du 3^e âge et chabbats pleins pour étudiants et lycéens...

**Soutenez cette action d'envergure en versant tout ou partie de votre ISF
en faveur du BETH LOUBAVITCH à :
FJF-FONDATION POUR L'EDUCATION JUIVE**

Un reçu fiscal vous sera aussitôt adressé.

**N'hésitez pas à nous appeler au : 01 44 52 72 96
ou à nous contacter à l'adresse : isf2010bl@gmail.com**